

et nos populus pascuæ ejus, et oves manus ejus.

8. Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra,

9. sicut in irratione, secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, et viderunt opera mea.

10. Quadraginta annis offensus fui generationi illi; et dixi; Semper hi errant corde.

11. Et isti non cognoverunt vias meas; ut juravi in ira mea: Si introibunt in requiem meam.

et nous, nous sommes le peuple de son pâturage, et les brebis de sa main.

8. Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, gardez-vous d'endurcir vos cœurs,

9. comme lorsqu'ils excitèrent ma colère, au jour de la tentation dans le désert, où vos pères m'ont tenté, m'ont mis à l'épreuve, et ont vu mes œuvres.

10. Pendant quarante ans je fus irrité contre cette génération; et je dis: Leur cœur ne cesse de s'égarer.

11. Et ils n'ont point connu mes voies; de sorte que j'ai juré dans ma colère: Ils n'entreront point dans mon repos.

PSAUME XCV

Canticum ipsi David,

1. quando domus ædificabatur post captivitatem.

Cantique de David,

1. lorsqu'on bâtissait la maison après la captivité.

le nouveau motif de louange, commenté ensuite au vers. 7. — *Pascua ejus*: la Palestine, gras pâturage dans lequel Dieu avait établi son cher troupeau. — *Oves manus ejus*. Trait délicat: les brebis qu'il protège, étendant sur elles sa main pour les défendre.

3^e Deuxième partie: exhortation à l'obéissance. Vers. 8-11.

8-9. Quatrième strophe: grave avertissement. — L'adverbe *hodie* est fortement accentué. Il signale la haute importance de l'heure présente, du moment où Dieu parle à l'homme pour l'exciter au bien. Ce moment et cette heure sont décisifs, car ils ne reviendront peut-être jamais plus. Voyez, dans l'épître aux Hébreux, III, 7-IV, 13, l'admirable application que saint Paul fait de ce passage aux chrétiens. Dans l'hébreu, les mots *hodie si... audieritis* paraissent former une proposition à part: Oh! si aujourd'hui vous entendiez sa voix! Une nouvelle phrase commence ensuite. — *Nolite...* C'est le Seigneur lui-même qui prend tout à coup la parole en cet endroit, répondant au souhait du psalmiste, pour mieux encourager son peuple à lui être fidèle. — *Obdurare corda*, c'est être volontairement insensible et par conséquent rebelle à la grâce et aux ordres divins, ainsi qu'il n'était que trop arrivé aux anciens Hébreux, dont les désobéissances sont aussitôt mentionnées sommairement. — *Sicut in irratione*. Hébr.: comme à *M'ribah*. Nom d'une localité célèbre dans l'histoire de la sortie d'Égypte. Cf. Ex. XVII, 1-7; Ps. LXXX, 8, et les notes. — *Secundum diem tentationis*. Hébr.: comme au jour de *Massah*. Autre nom propre. Il s'agit du même fait, la localité en question ayant été appelée *Massah* et *M'ribah* (Ex. XVII, 7). — *Tentaverunt, probaverunt*. Anthropomorphisme. Les Hébreux avaient, pour ainsi dire, mis à l'épreuve la puissance et la bonté de Jéhovah par leurs doutes

impies. — *Et viderunt opera* (hébr.: mon œuvre). Ce détail relève l'ingratitude des coupables: Et pourtant ils avaient vu à maintes reprises tout ce que j'étais capable de faire pour eux.

10-11. Cinquième strophe: menace tacite. — *Offensus fui...* Littéralement dans l'hébreu: J'éprouvai du dégoût. — *Et dixi*. Jugement que le Seigneur porta en lui-même, et qu'il communiqua aussi aux Hébreux par des avertissements réitérés. — *Semper hi errant...* Hébr.: Ils sont un peuple d'hommes égarés de cœur. — *Vias meas*: la manière d'agir tout aimable du Seigneur à leur égard. — *Ut juravi*. Dans le sens de: C'est pourquoi j'ai juré. Il s'agit du terrible serment et de la terrible sentence exposés tout au long Num. XIV, 27 et ss., et cités en abrégé dans les mots *Si introibunt...* (la formule du serment chez les Hébreux, pour: ils n'entreront pas). — *Requiem meam*: la Terre sainte, lieu de repos et de bonheur que Dieu leur avait promis depuis longtemps. Pour nous, d'après l'application de saint Paul, type du ciel et de ses délices éternelles. Le psalmiste s'arrête brusquement sur cette menace, bien propre à inspirer de graves et saines réflexions.

PSAUME XCV

Toutes les créatures sont invitées à louer le Seigneur.

1^o Le titre. Vers. 1^o.

Ps. XCV. — 1^o. Pas de titre dans l'hébreu. — *Canticum*. LXX: *פִּזְמוֹן*. Hymne d'un lyrisme ardent. — L'auteur: *ipsi David*. Nous retrouvons, en effet, ce psaume au premier livre des Paralipomènes, XVI, 23 et ss., et l'écrivain sacré dit formellement qu'il fut composé par David, et chanté le jour où l'arche d'alliance fut solennellement transférée de la maison d'Obédédôm au tabernacle érigé sur le mont Sion. — Les mots

Chantez au Seigneur un cantique nouveau; chantez au Seigneur, toute la terre.

2. Chantez au Seigneur, et bénissez son nom; annoncez de jour en jour son salut.

3. Annoncez sa gloire parmi les nations, ses merveilles parmi tous les peuples.

4. Car le Seigneur est grand et infiniment louable; il est plus redoutable que tous les dieux.

5. Car tous les dieux des nations sont des démons; mais le Seigneur a fait les dieux.

6. La louange et la splendeur sont devant lui; la sainteté et la magnificence dans son sanctuaire.

7. Offrez au Seigneur, familles des nations, offrez au Seigneur la gloire et l'honneur;

8. offrez au Seigneur la gloire due à son nom.

Prenez des victimes et entrez dans ses parvis;

Cantate Domino canticum novum; cantate Domino, omnis terra.

2. Cantate Domino, et benedicite nomini ejus; annuntiate de die in diem salutare ejus.

3. Annuntiate inter gentes gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus.

4. Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis; terribilis est super omnes deos.

5. Quoniam omnes dii gentium dæmonia; Dominus autem cælos fecit.

6. Confessio et pulchritudo in conspectu ejus; sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

7. Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem;

8. afferte Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias, et introite in atria ejus;

quando domus ædificabatur se rapportent à la construction du second temple de Jérusalem, après la fin de la captivité de Babylone (*post captivitatem*). Ils signifient que les Juifs aimaient alors à chanter ce psaume, en souvenir de la circonstance à laquelle il devait son origine. — C'est une invitation adressée tour à tour aux Israélites, aux nations païennes et même aux créatures inanimées, pour les presser de louer et de bénir sans fin l'unique vrai Dieu, si grand et si puissant. Beau développement anticipé de l'« *Adveniat regnum tuum* »; prophétie qui annonce l'avènement du règne théocratique sur la terre entière, grâce au Messie et à son Église. — Trois parties, ainsi qu'il vient d'être dit : les Israélites (vers. 1^o-6), les païens (vers. 7-10), les cieux et la terre (vers. 11-13), sont invités à louer Jehovah.

2^o Première partie : que le peuple théocratique proclame par toute la terre la grandeur et la majesté infinies de son Dieu. Vers. 1^o-6.

1^o 6. *Cantate... omnis terra*. Le vers. 1 contient le thème du psaume. Toute la terre, sans distinction de races, de contrées; car l'unité la plus parfaite sera produite quand un seul et même Dieu sera partout honoré, obéi. — *Canticum novum*. Cf. Ps. xxxii, 3; xxxix, 4. Un chant nouveau, pour célébrer un nouvel ordre de choses. — Ce nouveau cantique doit être chanté en tout temps (vers. 2), en tout lieu (vers. 3). Le premier *annuntiate* correspond au verbe hébreu *bisser*, dont le sens exact est évangéliser, annoncer une bonne nouvelle. — Motifs de cette louange perpétuelle et universelle (vers. 4-6) : la grandeur et la majesté infinies de Jehovah, qui ne seront jamais assez célébrés. — *Dii gentium*

dæmonia. Cf. I Cor. x, 20. D'après l'hébreu : *dæriens*. Saint Paul envisage également les faux dieux sous cet aspect (I Cor. viii, 4-6). — *Dominus autem cælos...* Saisissant contraste : à ces divinités de néant le poète oppose le Créateur tout-puissant. — *Confessio et pulchritudo*. La louange des anges et sa propre splendeur l'environnent (*in conspectu ejus*). Hébr. : la gloire et la splendeur. — *Sanctimonia et magnificentia*. Hébr. : la force et l'éclat. — *In sanctificatione ejus* : dans son sanctuaire soit céleste, soit terrestre (à Jérusalem).

3^o Seconde partie : les nations païennes sont aussi invitées à honorer de toutes manières le vrai Dieu. Vers. 7-10.

7-10. Un triple *afferte*, analogue au triple « *cantate* » des premiers versets. Les vers. 7-9 sont presque identiques à l'ouverture du Ps. xxviii (vers. 1-2). — *Patriæ gentium* : les familles, les races des nations. — *Gloriam et honorem*. Hébr. : gloire et force. — *Tollite hostias*. Le mot hébreu *minhah*, qui désigne d'ordinaire des sacrifices non sanglants, doit être pris ici dans un sens général. Comp. Gen. iv, 3, etc. — *In atria...* : les parvis du sanctuaire de Jérusalem. — *Adorate... in atrio sancto*. D'après l'hébreu : Adorez Jehovah dans une sainte parure. Voyez la note du Ps. xxviii, 2^o. — *Commoveatur...* Hébr. : Tremblez devant lui. Crainte respectueuse, qui est si souvent mentionnée par les écrivains de l'ancienne Alliance comme une partie très importante du culte divin. — *Dominus regnavit*. Cf. Ps. xxi, 1, et la note. Plusieurs Pères (Tertulien, Lactance, saint Augustin, saint Léon) et psautiers latins lient « *regnavit a ligno* », et appliquent naturellement ce texte à la passion

9. adorete Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur a facie ejus universa terra.

10. Dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.

Etenim correat orbem terræ, qui non commovebitur; judicabit populos in æquitate.

11. Lætentur cæli, et exultet terra; commoveatur mare et plenitudo ejus.

12. Gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt.

Tunc exultabunt omnia ligna silvarum.

13. a facie Domini, quia venit; quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate, et populos in veritate sua.

9. adorez le Seigneur dans son saint tabernacle.

Que toute la terre tremble devant sa face.

10. Dites parmi les nations que le Seigneur a établi son règne.

Car il a affermi toute la terre, qui ne sera point ébranlée; il jugera les peuples selon l'équité.

11. Que les cieux se réjouissent, et que la terre tressaille d'allégresse; que la mer s'agite avec ce qu'elle renferme.

12. Les champs seront dans la joie avec tout ce qu'ils contiennent.

Alors tous les arbres des forêts tressailliront.

13. en présence du Seigneur, car il vient; il vient pour juger la terre.

Il jugera toute la terre avec équité et les peuples selon sa vérité.

PSAUME XCVI

1. Huic David, quando terra ejus restituta est.

Dominus regnavit: exultet terra, lætentur insulæ multæ.

1. De David, quand sa terre lui fut rendue.

Le Seigneur est roi: que la terre tressaille de joie, que toutes les îles se réjouissent.

de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le Codex Veronensis des LXX a seul cette addition parmi les manuscrits grecs; néanmoins saint Justin la connaît et la regarde comme authentique (cf. *Dialog. cum Tryph.*, n. 73). Il n'est guère douteux qu'elle ne provienne de quelque copiste ou interprète. Elle a passé dans plusieurs prières de l'Eglise. — *Etenim correat...* Quand le Dieu-roi exercera ses fonctions de juge suprême, ce sera partout la paix (*non commovebitur*), parce que ce sera partout la justice parfaite.

4^e Troisième partie: les créatures inanimées sont elles-mêmes invitées à louer Jéhovah. Vers. 11-13.

11-13. *Lætentur, exultet, gaudebunt, exultabunt...* Transports d'allégresse universelle. — *Commoveatur mare*: joyeuse agitation des vagues. — *Tunc* solennel: dans l'heureux temps où Dieu sera reconnu comme roi du monde entier (*quia venit*). La nature, après avoir longtemps partagé le châtimeut de l'homme coupable, aura part également à son bonheur sous le règne théocratique. Cf. Is. xxxv, 1; xlii, 10; xlii, 23; xlv, 8, etc.; Rom. viii, 19 et ss. — *Venit judicare; judicabit...* Comp. le vers. 10. Le pauvre monde païen gémissait sous la tyrannie et l'injustice; il avait tout à gagner au règne du Seigneur.

PSAUME XCVI

Le Dieu-roi: sa puissance infinie, qu'il faut adorer dans un esprit d'obéissance.

1^o Le titre. Vers. 1^a.

Ps. XCVI. — 1^a. Ce titre est omis dans le

texte hébreu. — L'auteur: *huic David*. — L'occasion historique: *quando terra ejus restituta...* C.-à-d., suivant l'opinion la plus probable, lorsque David fut reconnu comme roi par toutes les tribus d'Israël, peu d'années après la mort de Saül (cf. II Reg. v, 1 et ss.). Selon d'autres, après la défaite d'Absalom. Cf. II Reg. xix, 9 et ss. — « La note dominante de cette série de psaumes (xcii-xcix), Jéhovah est roi, retentit ici de nouveau dès le premier verset. » Ce poème, beau et noble dans sa simplicité, chante donc à son tour l'avènement personnel de Jéhovah en tant que roi de tout l'univers. Dieu fait son apparition au milieu d'un ouragan terrible, comme en plusieurs autres cantiques sacrés; ses ennemis, les païens, sont consumés par les flammes de sa colère; les cieux proclament sa grandeur, sa gloire est répandue par toute la terre, le monde entier vient l'adorer, Sion est au comble de la joie. Ces divers détails, on le voit, conviennent très bien à l'avènement du Messie: aussi saint Paul applique-t-il, Hebr. i, 6, le vers. 7 à Notre-Seigneur Jésus-Christ. — Deux parties: vers. 1^o-6, Dieu fait son apparition pour juger et punir les païens; vers. 7-12, résultats de cette théophanie. — L'auteur a reproduit çà et là des lignes entières d'autres psaumes; le commentaire les indiquera.

2^o Première partie: l'apparition divine. Vers. 1^o-6.

1^o-3. Première strophe: la théophanie considérée en elle-même. — *Dominus regnavit*. Même début qu'au Ps. xcii. Cf. Ps. xcv, 10. — *Exultet*

2. La nuée et l'obscurité sont autour de lui; la justice et l'équité sont le soutien de son trône.

3. Le feu marche devant lui, et embrase autour de lui ses ennemis.

4. Ses éclairs ont brillé sur le monde; la terre a vu, et a tremblé.

5. Les montagnes se sont fondues comme la cire à la face du Seigneur; à la face du Seigneur, toute la terre.

6. Les cieux ont proclamé sa justice, et tous les peuples ont vu sa gloire.

7. Qu'ils soient confondus tous ceux qui adorent les images sculptées, et qui se glorifient dans leurs idoles.

Adorez-le, vous tous ses anges.

8. Sion a entendu et s'est réjouie, et les filles de Juda ont tressailli de joie, à cause de vos jugements, Seigneur.

9. Car vous êtes le Seigneur Très-Haut sur toute la terre; vous êtes infiniment élevé au-dessus de tous les dieux.

10. Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal; le Seigneur garde les âmes de ses saints; il les délivrera de la main du pécheur.

11. La lumière s'est levée pour le juste, et la joie pour ceux qui ont le cœur droit.

2. Nubes et caligo in circuitu ejus; justitia et judicium correctio sedis ejus.

3. Ignis ante ipsum præcedet, et inflammabit in circuitu inimicos ejus.

4. Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ; vidit, et commota est terra.

5. Montes sicut cera fluxerunt a facie Domini; a facie Domini omnis terra.

6. Annuntiaverunt cæli justitiam ejus, et viderunt omnes populi gloriam ejus.

7. Confundantur omnes qui adorant sculptilia, et qui gloriantur in simulacris suis.

Adorate eum, omnes angeli ejus.

8. Audivit, et lætata est Sion, et exultaverunt filiæ Judæ, propter judicia tua, Domine.

9. Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram; nimis exaltatus es super omnes deos.

10. Qui diligitis Dominum, odite malum; custodit Dominus animas sanctorum suorum; de manu peccatoris liberabit eos.

11. Lux orta est justo, et rectis corde lætitia.

terra. Cf. Ps. xcv, 11. Bonheur d'avoir un roi si parfait. — *Insulæ...* Tout d'abord les îles et les presqu'îles multiples de la Méditerranée (*Atl. géogr.*, pl. I, xvii); puis, d'une manière générale, le monde païen. Cf. Is. xlii, 4. — *Nubes et caligo...* La description de la théophanie (vers. 3 et ss.) ressemble à celles de l'Exode (xix), du Ps. xvii, du prophète Habacuc (iii), etc. — *Correctio sedis...* Hébr.: la base de son trône. Cf. Ps. lxxxviii, 15. — *Ignis ante ipsum.* Cf. Ps. xvii, 9, et surtout xlix, 3.

4-6. Les effets immédiats de la divine apparition. — *Illuxerunt fulgura...*: éclairs brillants, qui illuminent toute la terre. Cf. Ps. lxxvi, 19. — *Commota est.* D'après l'hébreu, elle éprouve comme les convulsions de l'enfantement. Image qui exprime un violent effort. Cf. Ps. lxxvi, 17. — *Montes... fluxerunt.* Hébr.: se sont fondues. Cf. Ps. lxxvii, 3. — *A facie Domini omnis terra.* Dans l'hébreu: devant le Seigneur de toute la terre. — *Annuntiaverunt cæli...*: ils annoncent bien haut la parfaite équité de Jéhovah. Cf. Ps. xlix, 6. — *Viderunt omnes populi...*: tant la manifestation de Dieu et de ses attributs avait été éclatante.

3°. Deuxième partie: les principaux résultats de la théophanie. Vers. 7-12.

7-9. Troisième strophe: Jéhovah détruit le culte des faux dieux; joie qu'en éprouve Sion. — *Confundantur.* L'hébreu emploie le présent: Ils sont confondus... Confusion causée par la ruine

de leurs vaines idoles. — *Adorate... angeli...* D'après les LXX et la Vulgate, les esprits célestes sont invités à louer de concert avec les hommes un Dieu si puissant. Saint Paul adopte cette version dans l'épître aux Hébreux, I, 6, lorsqu'il cite ce passage pour démontrer que Jésus-Christ, en tant que Verbe incarné, est infiniment supérieur aux anges. L'hébreu porte: Tous les dieux (*Elôhim*) se prosternent devant lui. Admirable victoire de Jéhovah: les faux dieux eux-mêmes sont contraints de descendre de leurs autels pour l'adorer. — *Lætata est Sion:* heureuse de ce triomphe de son Seigneur. Cf. Ps. xlvii, 12. — *Filiæ Judæ.* Les autres villes du pays partagent l'allégresse de la métropole. — *Propter judicia tua:* le jugement exercé par Jéhovah contre les idoles. — *Quoniam tu Dominus...* Cf. Ps. xlii, 3, 10; lxxxii, 19. Ce jugement a de plus en plus attesté la grandeur du vrai Dieu: de là une si grande joie parmi le peuple théocratique.

10-12. Quatrième strophe: le psalmiste exhorte les justes à servir fidèlement le Seigneur. — *Qui diligitis...* Cf. Ps. xxxiii, 22; xxxvii, 28. Belle promesse en échange de la fidélité demandée: *custodit Dominus...* — *Lux orta est justo.* Métaphore très expressive. Le soleil de la grâce luira à jamais pour les justes. L'image n'est pas tout à fait la même dans l'hébreu: La lumière a été semée pour le juste; c.-à-d. répandue sur sa route, de manière à en écarter toutes les ténèbres. —

12. Lætamini, justi, in Domino et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

12. Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, et célébrez la mémoire de sa sainteté.

PSAUME XCVII

1. Psalmus ipsi David.

Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit.

Salvavit sibi dextera ejus, et brachium sanctum ejus.

2. Notum fecit Dominus salutare suum; in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

3. Recordatus est misericordiæ suæ, et veritatis suæ domui Israël.

Viderunt omnes termini terræ salutare Dei nostri.

4. Jubilate Deo, omnis terra; cantate, et exultate, et psallite.

5. Psallite Domino in cithara; in cithara et voce psalmi;

6. in tubis ductilibus, et voce tubæ corneæ.

1. Psaume de David.

Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a opéré des merveilles.

Sa droite et son saint bras l'ont fait triompher.

2. Le Seigneur a fait connaître son salut; il a révélé sa justice aux yeux des nations.

3. Il s'est souvenu de sa miséricorde et de sa fidélité envers la maison d'Israël.

Tous les confins de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

4. Acclamez Dieu, terre entière; chantez, et tressaillez de joie, et jouez des instruments.

5. Jouez sur la harpe au Seigneur; sur la harpe, et en chantant des hymnes;

6. avec les trompettes de métal, et avec la trompette de corne.

Lætamini, justi... Ce verset reproduit deux autres passages du psautier. Cf. Ps. xxxi, 11, et xxxix, 5 (voyez la note).

PSAUME XCVII

Louange à Dieu, qui a opéré des merveilles en faveur de son peuple.

1^o Le titre. Vers. 1^a.

Ps. XCVII. — 1^a. *Psalmus*. On ne lit que ce mot (*mišmor*) dans le titre hébreu. — L'auteur d'après les LXX et la Vulgate : *David*. — Encore un beau psaume théocratique. Il a une grande ressemblance avec le Ps. xcv, dont il emprunte presque littéralement le début et la conclusion. Comp. le vers. 1 et le Ps. xcv, 1^b, les vers. 11-13 et le Ps. xcv, 7-8. Il reproduit aussi divers passages d'autres psaumes plus anciens. Il présente donc encore moins d'originalité que le poème précédent; mais il n'est pas dépourvu de beauté, et il est loin de manquer d'élan lyrique. Il engage le monde entier à reconnaître et à célébrer le Dieu d'Israël, à cause des prodiges opérés par sa toute-puissance en faveur de son peuple. Il est donc messianique dans le même sens que tous les cantiques de la même série, car il prédit la future conversion des païens à Jéhovah. — Trois strophes égales : vers. 1^b-3, 4-6, 7-9.

2^o Première strophe : Dieu a merveilleusement sauvé Israël à la face du monde entier. Vers. 1^b-3.
1^b-3. *Cantate... canticum novum*. Comp. 1^o Ps. xcv, vers. 1, qui s'ouvre dans les mêmes termes. — Motif du nouveau cantique : *quia mirabilia*

fecit. Comparez encore le Ps. xcv, 3^b; mais il s'agit ici de prodiges plus spéciaux, comme l'indique le contexte. — *Salvavit sibi dextera...* Sans autre secours que celui de son bras tout-puissant, le Seigneur a détruit les ennemis de son peuple, les païens, qui étaient ses propres adversaires. — *Recordatus... miséricordiæ...* Cf. Luc. III, 6. Pensée touchante : Dieu semblait avoir oublié Israël; il montre tout à coup, et d'une manière effective, qu'il s'en souvient. — *Veritatis suæ*. Sa fidélité à tenir ses promesses : attribut que les auteurs des psaumes associent cent fois à la bonté divine. — *Viderunt omnes termini*. Comp. le vers. 2^b. Le bruit des miracles par lesquels le Seigneur avait délivré les Hébreux du joug des Égyptiens retentit dans tout le monde païen. Cf. Ex. xv, etc.

3^o Seconde strophe : que tous les habitants de la terre louent au son des instruments ce divin Libérateur. Vers. 4-6.

4-6. *Jubilate, cantate, exultate, psallite*. Admirable entrain lyrique dans cette accumulation de verbes synonymes. Cf. Ps. xcv, 11. — *Cithara* (hébr. : le *kinôr*, petite harpe), *voce psalmi*... Autre énumération joyeuse. — *Tubis ductilibus*. Hébr. : *ḥasôrôt*, les trompettes sacerdotales (cf. Num. x, 8, et la note), qui ne sont mentionnées que cette seule fois dans le psautier. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. civ, fig. 12. — *Tubæ corneæ*. Hébr. : le *šôfar*, qui consistait en une corne de bouc ou de bœuf. Cf. Ps. lxxx, 4 (*Atl. arch.*, pl. civ, fig. 4). — Au vers. 4, la louange est célébrée par la voix humaine; au vers. 5, par

Poussez des cris de joie en présence du Seigneur *votre* roi.

7. Que la mer se soulève avec ce qu'elle renferme; le globe de la terre, et ceux qui l'habitent.

8. Les fleuves battront des mains; en même temps les montagnes tressailliront de joie.

9. à la présence du Seigneur, parce qu'il vient juger la terre.

Il jugera toute la terre avec justice, et les peuples avec équité.

Jubilate in conspectu regis Domini.

7. Moveatur mare, et plenitudo ejus; orbis terrarum, et qui habitant in eo.

8. Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt.

9. a conspectu Domini, quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in justitia, et populos in aequitate.

PSAUME XCVIII

1. Psaume de David.

Le Seigneur règne : que les peuples s'irritent. Il est assis sur les chérubins : que la terre soit ébranlée.

2. Le Seigneur est grand dans Sion, et il est élevé au-dessus de tous les peuples.

3. Qu'on rende gloire à votre grand nom, car il est terrible et saint,

1. Psalmus ipsi David.

Dominus regnavit, irascantur populi; qui sedet super cherubim, moveatur terra.

2. Dominus in Sion magnus, et excelsus super omnes populos.

3. Confiteantur nomini tuo magno, quoniam terribile et sanctum est,

les instruments à cordes; au vers. 6, par les instruments à vent.

4^e Troisième strophe : que la nature inanimée se mette à louer aussi le Dieu d'Israël, à cause de sa parfaite équité. Vers. 7-9.

7-9. Cette strophe a été presque empruntée mot pour mot au Ps. xov, vers. 11-13, ainsi qu'il a été dit dans la note du titre. — *Moveatur mare*. Hébr. : que la mer retentisse. Joyeuse danse des vagues. — *Flumina plaudent manu*. Métaphore très hardie. Sur ce geste usité de longue date pour applaudir, comp. IV Reg. xi, 12; Ps. xlvii, 2, etc. — *Venit judicare*... Et le monde sera désormais heureux sous la conduite d'un tel roi, d'un tel juge.

PSAUME XCVIII

Louange au Dieu-roi, qui exauce toujours les prières de ses sujets fidèles.

1^o Le titre. Vers. 1^{er}.

Ps. XCVIII. — 1^{er}. Pas de titre dans l'hébreu. — L'auteur, d'après une tradition juive : *ipsi David*. Les exégètes qui admettent l'authenticité de ce renseignement placent la composition du cantique, d'après le vers. 2, peu de temps après la translation de l'arche sur le mont Sion. — Encore un psaume théocratique, le troisième de ceux qui commencent par les mots *Dominus regnavit* (cf. Ps. xcii, 1, et xcvi, 1). Le règne de Jéhovah, inauguré à Sion, s'étend de là sur la terre entière. — Le poète vante, comme dans les chants qui précèdent, la puissance, la justice, la bonté de ce divin monarque. — Deux parties à peu près égales, marquées par un refrain

(vers. 5 et 9) : dans la première, vers. 1^o-5, le Seigneur est exalté comme Dieu tout-puissant et roi universel; dans la seconde, vers. 6-9, on célèbre la bonté avec laquelle il a toujours exaucé les prières de ceux qui l'invoquaient avec confiance. Deux strophes dans chaque partie (vers. 1^o-3, 4-5, 6-7, 8-9) : la première, la seconde et la quatrième se terminent à peu près dans les mêmes termes, par l'éloge de la sainteté de Dieu. Doux « trisagion » terrestre, qui est comme l'écho de celui des séraphins du ciel. Cf. Is. vi, 3.

2^o Première partie : Jéhovah est célébré comme Dieu tout-puissant et comme roi universel. Vers. 1^o-5.

1^o-3. Première strophe : la royauté de Jéhovah, et le saint effroi qu'elle excite dans le monde. Saint Jean, dans l'Apocalypse, xi, 17 et ss., fait une allusion évidente à ce passage. — *Dominus regnavit* : il a pris possession de son royaume. Cf. Ps. xcii, 1, et la note. — *Irascantur populi*. Hébr. : les peuples tremblent. Le poète décrit un fait, l'impression produite sur les nations païennes par l'inauguration du règne théocratique. Ils sont remplis d'une terreur surnaturelle. — *Sedet super cherubim* : les chérubins de l'arche, qui formaient le trône terrestre du Seigneur. Cf. vers. 5, et Ex. xxv, 22 (*Atlas archéol.*, pl. ciii, fig. 6). — *Moveatur terra*. Ici encore il faudrait le temps présent : La terre chancelle. Elle aussi, elle tremble comme ses habitants. — *Dominus in Sion*... Jéhovah avait établi sa résidence sur cette sainte colline, et de là son règne allait envahir toutes les contrées du monde. — *Magnus, excelsus*... Sa grandeur et sa puissance infinies, sujet de la crainte des

4. et honor regis judicium diligit.

Tu parasti directiones; judicium et justitiam in Jacob tu fecisti.

5. Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctum est.

6. Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel inter eos qui invocant nomen ejus.

Invocabant Dominum, et ipse exaudiebat eos;

7. in columna nubis loquebatur ad eos.

Custodiebant testimonia ejus, et præceptum quod dedit illis.

8. Domine, Deus noster, tu exaudiebas eos; Deus, tu propitius fuisti eis, et ulciscens in omnes adinventiones eorum.

9. Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate in monte sancto ejus, quoniam sanctus Dominus Deus noster.

4. et l'honneur du roi est d'aimer la justice.

Vous avez marqué les directions à suivre; vous avez exercé la justice et le jugement dans Jacob.

5. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et adorez l'escabeau de ses pieds, car il est saint.

6. Moïse et Aaron étaient parmi ses prêtres, et Samuel parmi ceux qui invoquent son nom.

Ils invoquaient le Seigneur, et il les exauçait;

7. il leur parlait dans la colonne de nuée.

Ils gardaient ses ordonnances, et le précepte qu'il leur avait donné.

8. Seigneur notre Dieu, vous les exauciez; ô Dieu, vous leur avez été propice, et vous punissiez toutes leurs fautes.

9. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et adorez-le sur sa montagne sainte, car le Seigneur notre Dieu est saint.

peuples. — *Sanctum est.* Dans l'hébreu, avec un pronom répété à la fin et très accentué : *Qaddô hu*, (il est) Saint, lui (le Seigneur).

4-6. Seconde strophe : louange au Seigneur, dont le règne est un règne d'équité. — Nouveau motif pour lequel on doit célébrer Jéhovah : *honor regis*, sa majesté, sa dignité; d'après l'hébreu, sa force. — *Judicium diligit.* Un roi tel que le Seigneur n'agit jamais d'une manière arbitraire, à la façon des despotes païens et autres; la justice sert de règle perpétuelle à ses actes : c'est là sa gloire, ou sa force. — *Parasti directiones.* Plus clairement dans l'hébreu : Tu affermis la droiture. Dieu donne des bases solides à l'équité. — *Judicium... in Jacob.* Le peuple israélite reçoit une mention à part au sujet de la justice divine, parce que c'est chez lui que le Seigneur avait surtout manifesté cet attribut.

— *Adorate...* Hébr. : Prosternez-vous. La principale attitude d'adoration. — *Scabellum pedum ejus* : l'arche d'alliance, et spécialement le propitiatoire. Cf. Ex. xxv, 22; II Par. xxviii, 2; Ps. cxxxii, 7, etc. A coup sûr, ce n'est pas l'arche qu'on adorait, mais celui dont elle symbolisait la présence. « Les Pères entendent (ce passage, au sens figuré, de) l'humanité de Jésus-Christ, qui a été comme le marche-pied du trône de sa divinité. » (Calmet, h. l.) — *Sanctum est.* Dans l'hébreu, ces mots sont encore au masculin et se rapportent directement à Dieu. Cf. vers. 3^b.

3^a Deuxième partie : on vante la bonté avec laquelle le Dieu-roi a de tout temps exaucé les prières de ceux qui l'invoquaient avec confiance. Vers. 6-9.

6-7. Troisième strophe : comment ce roi tout-puissant a écouté les supplications des saints aux anciens temps. Le poète jette un regard sur l'histoire des Hébreux, pour montrer combien Dieu

avait été juste et bon à leur égard. — *Moses et Aaron in sacerdotibus...* Aaron était le premier de tous les grands prêtres, et Moïse avait lui-même exercé les fonctions sacerdotales en plusieurs circonstances importantes. Cf. Ex. xii, 24; Lev. viii. — *Et Samuel...* Autre héros saint et célèbre, dont les Israélites étaient justement fiers. — Le verbe *invocant* désigne ici l'intercession dans le sens strict. — *Invocabant...* et *ipse exaudiebat...* Plusieurs fois, le Seigneur épargna son peuple à cause de leurs prières. Voyez, pour Moïse, Ex. xvii, 10 et ss.; xxxiii, 11-14; et pour Samuel, I Reg. vii, 9; xii, 13; Rois. xlii, 16 et ss. Aaron intercéda sans cesse, par tous les détails du culte auquel il était préposé. — *In columna nubis...* Ce trait convient surtout à Moïse et à Aaron. Cf. Num. xii, 5, etc. L'histoire sainte signale un fait analogue pour Samuel, I Reg. iii, 4 et ss. — *Custodiebant testimonia...* : la loi divine, qu'ils maintinrent et firent observer avec un zèle admirable.

8-9. Quatrième strophe : il faut, à l'exemple de ces saints personnages, adorer Jéhovah dans son sanctuaire. — Le vers. 8 revient sur le fait qui a été développé dans la strophe précédente : *tu exaudiebas...* — *Propitius fuisti...* En considération des mérites de Moïse, d'Aaron et de Samuel, Dieu fut indulgent pour son peuple, dont il supporta les fautes avec une grande patience. — *Ulciscens in omnes adinventiones...* Hébr. : leurs actes mauvais (*aitlôf*). Plusieurs interprètes supposent qu'il est ici question des manquements de Moïse et d'Aaron eux-mêmes, qui leur attirèrent des châtimens sévères (cf. Ex. xxxii, 7-10; Num. xix, 15, etc.); mais cette idée ne semble pas pouvoir s'harmoniser avec le contexte, sans compter que la Bible ne mentionne pas une seule faute commise par Samuel. Il est

PSAUME XCIX

1. Psaume pour la louange.
2. Acclamez Dieu, toute la terre ;
servez le Seigneur avec joie.
Entrez en sa présence avec allégresse.

3. Sachez que c'est le Seigneur qui est
Dieu ; c'est lui qui nous a faits, et non
pas nous-mêmes.

Nous sommes son peuple, et les brebis
de son pâturage.

4. Franchissez ses portes avec des
louanges, ses parvis en chantant des
hymnes ; célébrez-le.

Louez son nom,

5. car le Seigneur est suave ; sa misé-
ricorde est éternelle, et sa vérité demeure
de génération en génération.

1. Psalmus in confessione.
2. Jubilate Deo, omnis terra ; servite
Domino in lætitia.
Introite in conspectu ejus in exulta-
tione.

3. Scitote quoniam Dominus ipse est
Deus ; ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Populus ejus, et oves pascuæ ejus.

4. Introite portas ejus in confessione,
atria ejus in hymnis ; confitemini illi.

Laudate nomen ejus,

5. quoniam suavis est Dominus ; in
æternum misericordia ejus, et usque in
generationem et generationem veritas
ejus.

donc préférable, de toutes manières, de rapporter
ce passage aux péchés du peuple. — *Exaltate...*
Le refrain, légèrement modifié. Comp. le vers. 5. —
In monte sancto : Sion, après que David y eut
transporté l'arche. — *Sanctus Dominus*. Toujours
saint, non moins dans les manifestations de sa
justice que dans celles de sa bonté.

PSAUME XCIX

*Invitation universelle à louer Jéhovah
dans son sanctuaire.*

1^o Le titre. Vers. 1.

Ps. XCIX. — 1. *Psalmus in confessione*. Plu-
tôt : « in confessionem. » Psaume de louange ;
comme dit l'hébreu. Selon d'autres, l'expression
l'ôdah signifierait que ce cantique devait accom-
pagner l'oblation des sacrifices dits de louange
(*ôdah*) ; elle marquerait alors sa destination
liturgique. — Toute la terre est invitée à chanter
l'éloge du Dieu d'Israël, qui s'est toujours montré
si bon, si puissant, si fidèle, et Israël lui-même
est exhorté à venir présenter ses hommages à
son Dieu dans le sanctuaire. Beau thème, exposé
brièvement, mais avec un saint enthousiasme.
Aussi ce poème sert-il de digne conclusion à la
suaive et mélodieuse série « théocratique » qui
a commencé avec le Ps. xcii. Il est messianique,
lui aussi, comme l'exprime fort bien le titre que
lui donne la version syriaque : Psaume pour la
conversion des païens à la vraie foi. « Il prédit
l'universalité future du règne de Jéhovah ; il
enseigne à tous les peuples que la souveraineté
du Dieu d'Israël n'est pas sans intérêt pour eux. »
Saint Augustin (*h. l.*) expose dans les termes
suivants la réalisation de cette prophétie : « La
terre entière a entendu l'invitation du psalmiste.
Déjà la terre entière acclame le Seigneur, et ceux

qui ne l'acclament pas encore l'acclameront. » —
Deux strophes : que toute la terre loue Jéhovah,
le vrai Dieu, le Dieu d'Israël, vers. 2-3 ; même
invitation, autrement motivée, vers. 4-5.

2^o Première strophe : toute la terre est invitée
à louer Jéhovah, le vrai Dieu, le Dieu d'Israël.
Vers. 2-3.

2-3. *Jubilate...* L'invitation (vers. 2), toute
semblable à celle du Ps. xcvi, 4^a. — *Servite...*
in lætitia : avec un cœur dilaté par l'amour.
C'est, par anticipation, l'esprit du Nouveau Tes-
tament. — *Introite in conspectu ejus* : dans le
sanctuaire, ainsi qu'il sera dit bientôt plus expli-
citement (vers. 4). — *Scitote...* Motifs de ce culte
joyeux (vers. 3) : Jéhovah est le seul vrai Dieu
(*ipse... Deus*), le Dieu qui a comblé Israël de
ses faveurs (*ipse fecit nos...* ; *populus ejus...*). Cf.
Ps. xciv, 6^o-7. — *Et non ipsi nos...* La leçon
primitive paraît avoir été : Et nous sommes à
lui. — *Oves pascuæ ejus*. La gracieuse méta-
phore, si fréquente dans le psautier à partir du
Ps. xxii.

3^o Deuxième strophe : la même invitation,
autrement motivée. Vers. 4-5.

4-5. *Introite...* Même marche des pensées que
dans la strophe précédente : l'invitation (vers. 4)
et ses motifs (vers. 5). — *Portas ejus* : les portes
du sanctuaire israélite, qui était le palais de
Jéhovah. Ouvertes d'abord aux seuls Juifs, voici
qu'elles laisseront désormais entrer les païens
eux-mêmes. « Le pèlerinage de tous les peuples
à la sainte montagne » va commencer. Cf. Is.
ii, 1 et ss. — *In confessione* : avec des louanges.
Voyez la note du vers. 1. — *Suavis... Dominus*.
Cf. Ps. xxiv, 8 ; xxxiii, 9, et souvent ailleurs.
Le « bon Dieu », comme s'exprime le langage
populaire. — *Misericordia ejus, veritas ejus* :
encore les deux attributs inséparables.